

LE DEVOIR



Le quitte ou double de Bombardier

Est-il raisonnable d'investir deux milliards \$US dans un nouvel avion?

La compagnie montréalaise Bombardier voudrait «répéter l'histoire» en étant la première à commercialiser un avion d'un tout nouveau genre, à cheval entre ses fameux jets régionaux et les plus grands avions de ligne. Le projet de deux milliards n'est toutefois pas sans risque alors que le monde du transport aérien est en pleine remise en cause, que les concurrents se multiplient et que les firmes de notation relèguent les titres de l'entreprise au rang de «pacotille».

ÉRIC DESROSIERS

R elancé l'an dernier après avoir été sérieusement étudié, puis abandonné une première fois au début des années 2000, le projet de construction d'un avion de 110 à 135 places fera l'objet d'une décision finale du conseil d'administration de Bombardier au début de l'année prochaine.

«On s'est rapidement rendu compte, lors de la première évaluation, qu'on ne pourrait pas faire comme les autres fois en arrivant simplement avec une version allongée des modèles précédents», explique John Paul MacDonald, vice-président aux communications chez Bombardier Aéronautique. «Cette fois-ci, nous allons être obligés de développer une toute nouvelle gamme d'appareils. À l'époque, nous avions finalement décidé de ne pas

nous lancer dans l'aventure parce que nous estimions détenir encore une bonne avance sur notre concurrent Embraer.»

S'il est accepté par le conseil d'administration, le programme de la «Série C» («C Series»), piloté par un ancien de chez Boeing, Gary Scott, entrera dans une phase de développement d'environ trois ans devant mener à un premier vol en 2008 et à de premières livraisons en 2010.

«Leur plan d'affaires est très bien fait. Je suis presque certain qu'ils iront de l'avant», commente Triant Flouris, directeur du programme de MBA en aviation internationale de l'université Concordia.

Même son de cloche du côté de la nouvelle directrice de l'Association québécoise de l'aérospatiale (AQA), Sue Dabrowski. «Ils se sont déjà trop avancés pour reculer. Je m'attends à ce qu'ils nous fassent une petite annonce, en début



VOIR PAGE A 6: BOMBARDIER

Option citoyenne opte pour la souveraineté

Le projet social demeure toutefois la raison d'être du mouvement

TOMMY CHOUINARD

Québec — Après avoir pesé le pour et le contre pendant des mois, Françoise David souhaite que son mouvement Option citoyenne, qui deviendra un parti politique en 2005, se prononce en faveur de la souveraineté du Québec. Cette prise de position ne fait pas l'unanimité parmi la base militante et risque de provoquer de sérieux débats au tout premier congrès d'orientation d'Option citoyenne, ce week-end à Québec.



«La seule façon de réaliser pleinement le projet social d'Option citoyenne, c'est la souveraineté», dit Françoise David

d'orientation d'Option citoyenne portant sur la question nationale, «le projet social, économique, politique et culturel d'Option citoyenne nécessite des changements profonds difficiles à réaliser si la population québécoise et son gouvernement ne maîtrisent pas les pouvoirs nécessaires».

Option citoyenne dissipera donc en fin de semaine l'ambiguïté entourant sa position sur la question nationale depuis sa fondation, en mai dernier. Dans son livre *Bien commun recherché - Une option citoyenne*, qui a donné le coup d'envoi à son mouvement politique, Françoise David ne tranchait pas au sujet de la question nationale, préférant lancer un débat parmi la base militante. Elle se demandait plutôt si un projet

politique basé sur la recherche du bien commun peut se passer de la souveraineté et se réaliser grâce à une «redéfinition radicale» du fédéralisme. A la suite de consultations menées tout l'été à travers le Québec, son choix est maintenant arrêté. L'ancienne présidente de la

«Je pense que l'horizon est pas mal bouché en ce qui a trait à un fédéralisme radicalement renouvelé. Dans ce sens-là, la seule façon de réaliser pleinement le projet social d'Option citoyenne, c'est la souveraineté du Québec», a lancé Françoise David en entrevue au *Devoir* hier.

Le comité de coordination d'Option citoyenne, dont Mme David fait partie, recommandera aux membres d'épouser la cause souverainiste à l'occasion du congrès d'orientation, qui a commencé hier soir et se poursuit jusqu'à demain. Selon le document

VOIR PAGE A 9: OPTION

ÉCONOMIE

Des excédents cumulés de 866 millions pour Desjardins

■ À lire en page C 3



INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 8	Monde.....	A 7
Avis publics.....	C 6	Mots croisés.....	C 6
Bourse.....	C 2	Météo.....	C 6
Carrières.....	C 7	Perspectives.....	B 1
Décès.....	C 9	Rencontres.....	D 2
Économie.....	C 1	Société.....	B 6
Éditorial.....	B 4	Sports.....	C 10

Arafat enterré à mains nues par son peuple

«Abou Ammar nous appartient. C'est ça que nous faisons avec les martyrs.»

CHRISTOPHE AYAD
CHRISTOPHE BOLTANSKI

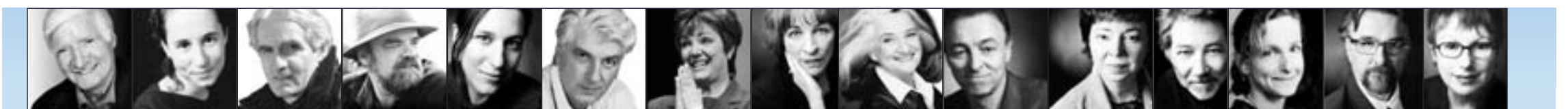
R amallah — Des sifflements s'élèvent tels des youyous. Les gens courent dans tous les sens, la tête en l'air. Des milliers de doigts se tendent vers le ciel. Ce n'est pour l'instant qu'un petit point noir dans l'horizon sans nuage. Sur l'esplanade de la Mouqata, la fanfare redouble. Les bérêts rouges de la force 17 et verts de la Sécurité nationale se mettent au garde à vous. Ils ont dégagé l'aire d'atterrissage à coups de kalachnikovs. Sans résultat. Chaque fois, la marée humaine revient et brise le bel ordonnancement de la troupe. Elle s'est glissée partout. Elle occupe une partie du tarmac, s'accroche

VOIR PAGE A 10: ARAFAT

■ Autres informations en pages A 7, B 1 et B 2



Le cercueil, sorti de l'autre hélicoptère pour être juché sur un command-car, est littéralement happé par la foule. Une forêt de mains essaie de frôler le drapeau palestinien qui le recouvre.



Consultez le site Internet www.editionsboreal.qc.ca

pour connaître les horaires des séances de signature et venez rencontrer les auteurs du Boréal

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

stand N° 512